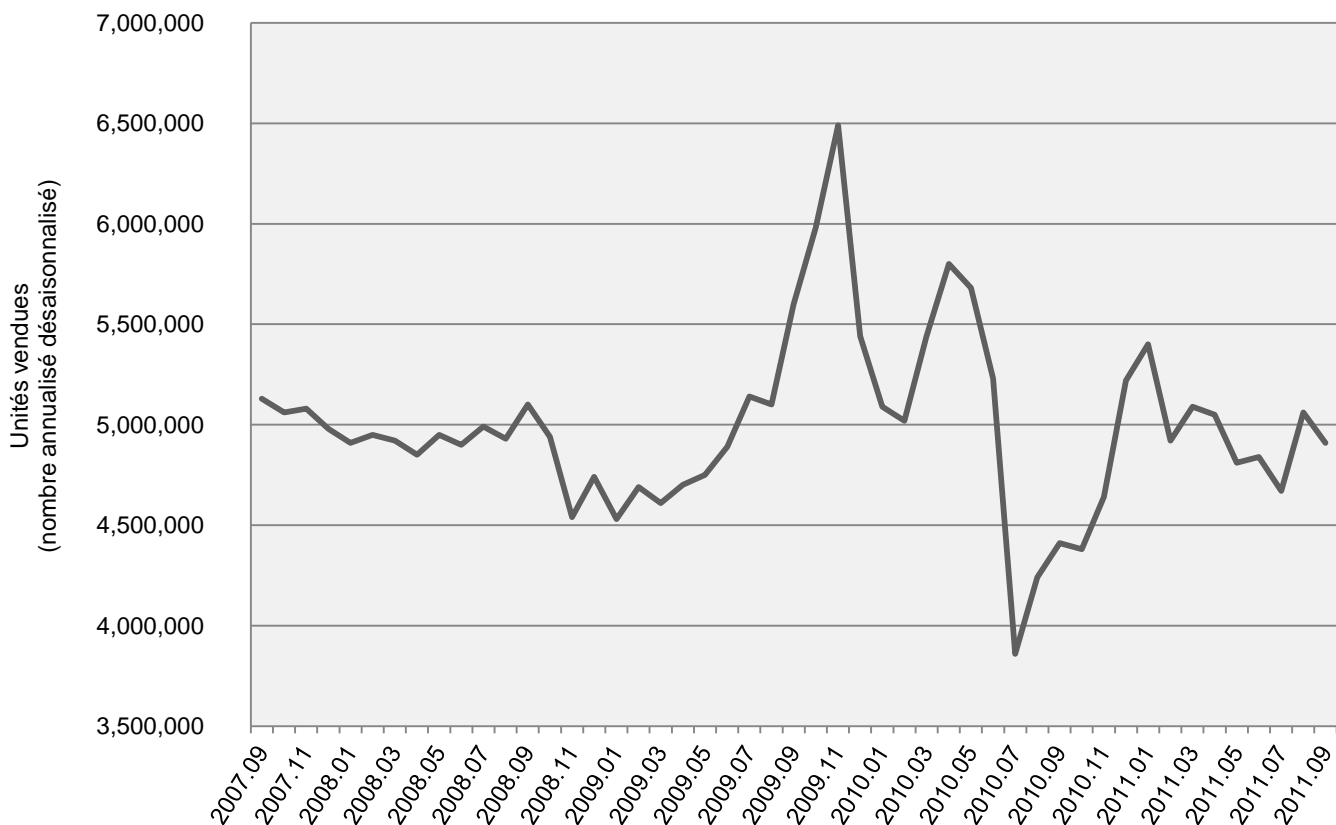


Le nombre de ventes de maisons existantes recule aux États-Unis en septembre

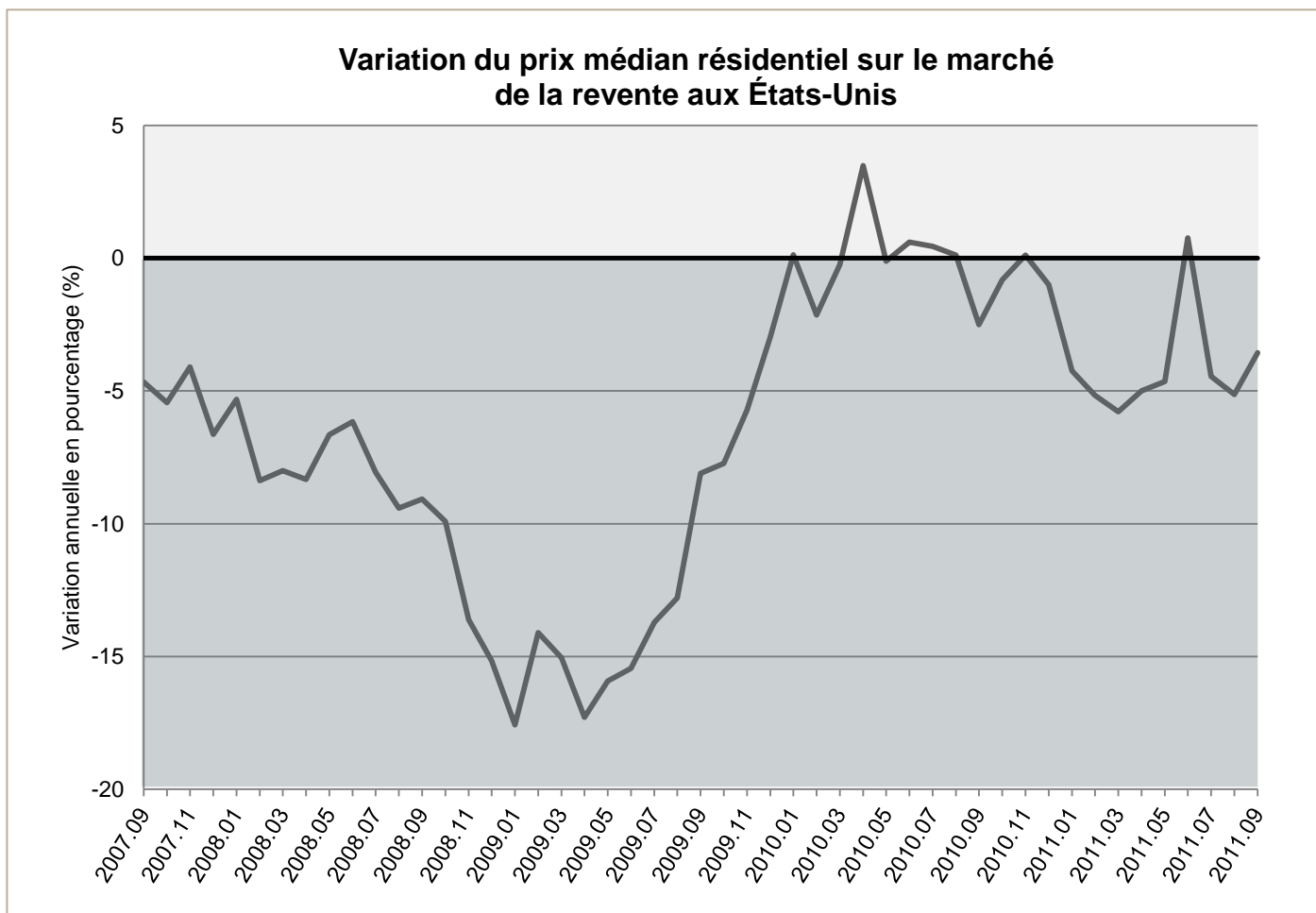
Selon la National Association of Realtors (NAR), l'activité sur le marché de la revente a été moins vigoureuse aux États-Unis en septembre qu'elle ne l'était au mois d'août, lorsque les ventes avaient fortement progressé. Le nombre de ventes, en données désaisonnalisées, a diminué de 3 % en septembre 2011 comparativement au mois d'août pour atteindre 4 910 000 unités en rythme annualisé. Cette baisse fait suite à la hausse de 8,4 % enregistrée en août et à la baisse de 3,5 % observée en juillet.

Évolution du marché de la revente aux États-Unis



Source : National Association of Realtors

Toujours selon la NAR, le prix médian résidentiel, toutes catégories de propriétés confondues, s'est établi à 165 400 \$ en septembre. Il s'agit d'une baisse de 3,5 % par rapport au même mois de 2010 et la huitième baisse mensuelle depuis le début de l'année 2011.



Source : National Association of Realtors

Pour consulter le communiqué officiel de la NAR (disponible en anglais seulement), [cliquez ici](#).

Précisions sur le marché de la revente aux États-Unis

Les chiffres du marché de la revente sont publiés tous les mois aux États-Unis par la National Association of Realtors (NAR). Ils sont exprimés sur une base désaisonnalisée et annualisée, qui représente ce que le niveau des ventes annuelles serait si le rythme du mois en cours se maintenait pendant une année complète. Comme nous le faisons pour le marché de la revente au Québec, la NAR privilégie la publication du prix médian des propriétés vendues plutôt que la diffusion du prix moyen.

Le marché de la revente aux États-Unis et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente aux États-Unis est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Canada et au Québec.

Aussi, de par son influence potentielle sur l'évolution de la confiance des consommateurs canadiens, l'activité sur le marché immobilier aux États-Unis peut avoir un effet sur le marché immobilier au Canada et au Québec. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier aux États-Unis peut avoir une influence négative sur la confiance des consommateurs canadiens, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Canada.